



Bulletin de la documentation collégiale

Une initiative du Centre de documentation collégiale



Bulletin de la documentation collégiale

Janvier 2012, numéro 8

La [partie 1](#) du *Bulletin de la documentation collégiale* sur le thème de la [réussite scolaire des garçons \(mai 2011\)](#) traite du contexte et des facteurs en cause dans cette problématique. La partie 2 suggère aujourd'hui des textes qui proposent des pistes d'intervention. On y retrouve des suggestions d'action en vue d'amoindrir les écarts de réussite entre garçons et filles au cégep, en se référant aux pratiques du milieu éducatif, aux résultats de recherche ainsi qu'aux réflexions de pédagogues sur la question.

La plupart des documents auxquels on fait référence dans ce *Bulletin* sont accessibles en ligne ou disponibles sur demande au CDC.

Pour plus de détails sur nos services ou pour gérer votre abonnement, consultez notre site Web : www.cdc.qc.ca

LA RÉUSSITE SCOLAIRE DES GARÇONS

Partie 2 : Actions et pistes d'intervention

Sélection des ressources et rédaction : [Jacques Boisvert](#), Ph.D.

Professeur et chercheur retraité du Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu et chargé de cours à PERFORMA

Sommaire

Présentation

1. Des modèles conçus pour guider l'intervention
2. Des stratégies d'intervention axées sur un ensemble de facteurs reliés à la réussite
3. Des mesures spécifiques pour favoriser la réussite des garçons
4. Pour aller plus loin

Présentation

Quelles actions entreprendre pour améliorer la réussite scolaire des garçons? C'est la question sur laquelle se penche le présent *Bulletin de la documentation collégiale*.

Jacques Boisvert, professeur et chercheur, présente et commente, dans un premier temps, les écrits ayant trait à différents modèles conçus pour guider l'intervention. Il discute ensuite de stratégies d'intervention axées sur un ensemble de facteurs reliés à la réussite et donne enfin des exemples de mesures spécifiques pour favoriser la réussite des garçons, comme entre autres le tutorat, la promotion de modèles masculins et la pédagogie de la première session.

Bonne lecture !

1. Des modèles conçus pour guider l'intervention

Six paramètres d'intervention présentés selon les préceptes du modèle d'écologie sociale



ROY, Jacques et Nicole MAINGUY, en collaboration avec Madeleine Gauthier et Lise Giroux. [Étude comparée sur la réussite scolaire en milieu collégial selon une approche d'écologie sociale](#), Rapport de recherche PAREA, Québec, Cégep de Sainte-Foy, 2005, 135 p.

Voir aussi le Résumé et le Rapport synthèse de l'étude, disponibles au CDC.

Le chapitre 7 de ce rapport présente six paramètres d'intervention selon les préceptes du modèle d'écologie sociale que les auteurs ont retenu pour leur étude. La réflexion sur l'intervention pour la réussite scolaire au collégial est donc conçue en fonction des différents environnements où l'étudiant évolue. Le paramètre 1, sur la **culture du cégep**, préconise des actions pour consolider l'existence d'une culture commune au cégep, au moyen d'activités parascolaires et de politiques pédagogiques spécifiques, tout en assurant la cohérence des programmes. **L'adaptation au cégep**, deuxième paramètre, serait favorisée par une information détaillée et précise sur le programme choisi, de même que par une maîtrise des méthodes et outils du travail intellectuel dès le secondaire. La **relation professeur-élève**, troisième paramètre, se caractérise notamment par le respect envers les étudiants et la qualité de cette relation pourrait s'améliorer, entre autres, par de la formation visant à ajuster la pédagogie en fonction de la culture des jeunes. **L'orientation professionnelle**, paramètre 4, essentielle à cette

étape d'importantes décisions quant à l'avenir, nécessiterait un accès plus grand aux conseillers d'orientation et aux conseillers en information scolaire et professionnelle ainsi qu'aux aides pédagogiques individuels du cégep. Le cinquième paramètre, qui réfère à la **conciliation travail rémunéré et études**, fait ressortir le rôle actif que peuvent jouer les employeurs et les organisations reliées au monde du travail dans la promotion de la réussite au cégep. **La famille** représente le sixième et dernier paramètre d'intervention et met l'accent sur le rôle de soutien des parents, notamment par le truchement d'associations de parents dans les cégeps.

Un modèle d'intervention centré sur le concept d'intégration dans le rapport des garçons avec le cégep



TREMBLAY, Gilles, Hélène BONNELLI, Simon LAROSE, Steve AUDET et Claire VOYER (sous la dir.). [Recherche-action pour développer un modèle d'intervention favorisant l'intégration, la persévérance et la réussite des garçons aux études collégiales. Programme d'actions concertées. Persévérance et réussite scolaires](#), Rapport final soumis au Fonds québécois de recherche sur la société et la culture, Cégep Limoilou, février 2006, 175 p.

Voir aussi la synthèse de la recherche disponible au CDC, cote [786293](#).

Ce projet de recherche-action s'est déroulé de l'automne 2001 à l'hiver 2004 dans deux départements de techniques physiques du Cégep Limoilou, soit Technologies du génie électrique et Technique de l'informatique. Le projet avait pour objectifs de mieux comprendre l'expérience d'intégration des garçons aux études collégiales et **d'expérimenter diverses mesures de soutien** favorisant leur persévérance et leur réussite scolaires. Quelles sont ces mesures? Quels en sont les résultats? Quel modèle d'intervention a découlé de cette recherche-action?

Les actions expérimentées se regroupent autour de **quatre mesures appliquées** avant que ne survienne le décrochage scolaire : des **groupes de soutien** dans la classe dès la rentrée scolaire; du **tutorat maître-élève**; des groupes de soutien et une **formation adaptée** pour les enseignantes et enseignants concernés; des activités de **marketing social et de partenariat**. Les données qualitatives et quantitatives révèlent des **résultats qualifiés d'impressionnants**, montrant de meilleurs taux de persévérance et de réussite des deux cohortes ayant expérimenté les quatre mesures d'intervention, de même qu'une amélioration du climat général. Le modèle d'intervention qui se dégage se centre sur le **concept d'intégration dans le rapport des garçons avec le cégep**. Le plan proposé, basé principalement sur les quatre mesures mentionnées, s'adresse particulièrement à des programmes à forte concentration masculine.

Voir aussi l'article des mêmes auteurs : « [La recherche-action comme moyen pour favoriser la réussite scolaire des garçons aux études collégiales](#) », *Éducation et*

francophonie, revue publiée par l'Association canadienne d'éducation de langue française, volume XXXV, no 2, automne 2007, p. 62-77.

Cinq paramètres d'intervention en vue de stimuler la réflexion sur les actions appropriées



ROY, Jacques, Josée BOUCHARD et Marie-Anne TURCOTTE, en collaboration avec Gilles Tremblay et Simon-Olivier Fournier. Valeur des collégiens et réussite scolaire. Filles et garçons au collège : des univers parallèles? Étude sur la problématique des genres et la réussite scolaire en milieu collégial, Rapport de recherche PAREA, Québec, Cégep de Sainte-Foy, 2010, 176 p.

Lire également : ROY, Jacques, Josée BOUCHARD et Marie-Anne TURCOTTE. "Filles et garçons au collégial: des univers parallèles?", Pédagogie collégiale, vol. 25, no 2, hiver 2012, p. 34-40.

L'étude explore la réalité des filles et des garçons au niveau collégial afin de mieux connaître les **divergences et les convergences selon le genre des élèves** quant à leur parcours scolaire. La recherche s'appuie sur la **théorie de la socialisation différenciée selon le genre** de manière à documenter l'influence des mécanismes de socialisation sur la réussite scolaire des filles et des garçons distinctement. Quatre dimensions sont examinées de façon particulière : la relation « professeur et étudiants », la relation « parents et étudiants », la pratique d'activités parascolaires au collège et les valeurs des étudiants. Les résultats montrent que, d'une manière générale, il existerait **peu de différences fondamentales entre filles et garçons**, du moins chez celles et ceux qui s'acheminent vers une diplomation certaine.

Les différences plus manifestes selon le genre se révèlent chez des élèves à risque sur le plan scolaire et sur celui de la persévérance aux études. Par exemple, sur les motifs d'abandon invoqués, les filles disent trouver la charge de travail trop exigeante alors que les garçons se réfèrent davantage à leur manque d'intérêt. Pour rendre compte du portrait différencié, les chercheurs font appel à deux modèles explicatifs, soit **le modèle de l'engagement de type conformiste** pour traduire la réalité du parcours scolaire **des filles** et **le modèle d'affirmation de type ludique pour les garçons**. En conclusion de la recherche, même si filles et garçons ne semblent pas évoluer dans des « univers parallèles », certains traits de socialisation selon le genre sont ressortis qui permettent de déduire deux modèles explicatifs pouvant contribuer à la réflexion sur les interventions en milieu collégial.

Les chercheurs proposent **cinq paramètres d'intervention** en vue de stimuler la réflexion des intervenants dans l'élaboration des actions appropriées, en tenant compte de la réalité de leur collège et de leur milieu. Ils soulignent que ce qu'ils proposent peut s'appliquer, en très grande partie, aussi bien aux filles qu'aux garçons. 1. **Le lien affectif professeur et étudiants.** Comme la pédagogie repose notamment sur l'aspect relationnel entre le professeur et les étudiants (attitude positive à l'égard des élèves, encadrement et suivi individuel, etc.), il est important de prendre en compte cette dimension dans le cadre de la réussite. 2. **Le soutien parental.** Pour rappeler aux parents leur importance en termes de soutien financier et moral, le Cégep pourrait informer les parents sur la réalité des études collégiales, l'importance de leur rôle et la manière d'offrir leur soutien en tenant compte du genre de leurs enfants. 3. **Les activités parascolaires.** Le Cégep pourrait faire la promotion des bénéfices potentiels à tirer de l'engagement dans des activités parascolaires, tant sur le plan scolaire (par exemple, la motivation et la persévérance aux études) que sur celui du développement personnel (par exemple, en tant qu'occasion privilégiée pour mieux se connaître personnellement et s'affirmer en tant qu'individu). 4. **Le tutorat.** Dans les activités de tutorat, de manière à faciliter le dépistage d'étudiants potentiellement à risque et à favoriser leur réussite en début de formation, les chercheurs recommandent que l'on soit particulièrement attentif aux indicateurs de bien-être personnel, surtout chez les garçons, et à la gestion du stress, surtout chez les filles. 5. **Les méthodes pédagogiques.** Il est suggéré d'adopter, plus spécifiquement chez les garçons, une pédagogie axée sur du concret, comprenant quelques éléments de compétition et tenant compte de leur désir d'autonomie plus prononcé; une formule pédagogique qui rejoindrait davantage les filles pourrait notamment comprendre des activités pédagogiques axées sur la collaboration.

Quatre axes de développement pour élaborer des actions et des interventions



CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION. [Au collégial – L'engagement de l'étudiant dans son projet de formation : une responsabilité partagée avec les acteurs de son collège](#), Avis à la ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Québec, 2008, 102 p. (En particulier le chapitre 5 : Le soutien à l'engagement des étudiants : des efforts à coordonner (p. 41-50).)

Dans le but de soutenir l'engagement des élèves, le Conseil supérieur de l'éducation identifie **les quatre défis suivants** : reconnaître les manifestations d'engagement dans le respect des valeurs de chacun; tenir compte des différences entre les étudiants en fonction de leurs caractéristiques et de leur cheminement; développer des stratégies pédagogiques variées et établir des relations pédagogiques porteuses d'engagement qui tiennent compte de la diversité des individus et de la variété des besoins; offrir un milieu de vie signifiant pour les étudiants.

Afin de relever ces défis, le Conseil spécifie **quatre axes de développement** pour générer et élaborer des actions et des interventions. **Le premier axe est celui de la connaissance des jeunes**, ce qui permettrait de mieux comprendre qui ils sont et quels sont leurs principaux champs d'intérêt. En termes d'actions à mettre en œuvre, le Conseil préconise de recueillir des renseignements sur les comportements et les attitudes des étudiants, et ce, à différents moments de leur parcours, et de diffuser ces renseignements parmi l'ensemble des acteurs des collèges. **Le deuxième axe est celui de la diversification des mesures** afin de tenir compte de la diversité des individus et de leur évolution. Le Conseil souhaite que les collèges soutiennent des projets novateurs visant à répondre à des besoins particuliers, comme l'aide à la réussite des garçons. Tout en encourageant l'application de modèles d'intervention intéressants, comme celui de la pédagogie de la première session, il pense important que l'on soutienne une meilleure concertation avec le secondaire, notamment en informant les finissants du secondaire des exigences propres au collégial et en préparant mieux les élèves à la vie collégiale quant aux méthodes de travail et aux efforts consacrés aux études. **Le troisième axe a trait aux relations pédagogiques** et porte sur les différents facteurs en jeu, ainsi que sur le rôle des acteurs et des services des collèges, en ce qui a trait à l'engagement (Consultez le [tableau 16](#) de la page 32). Le Conseil croit que des approches pédagogiques comme le tutorat, le mentorat, l'apprentissage par problèmes ou par projets, de même que l'enseignement coopératif, pourraient favoriser l'engagement. Par ailleurs, la qualité des relations entre les enseignants et les étudiants semble passer par la diversification des approches pédagogiques et par la qualité des interventions pour un apprentissage plus en profondeur. **Le quatrième axe concerne les services aux étudiants**, d'une part les stratégies les plus efficaces pour rejoindre les étudiants et, d'autre part, les mesures qui contribuent à leur formation globale. Le Conseil favorise notamment les activités périscolaires, soit celles en rapport avec les études et le programme; ces activités, telles que des visites de lieux de travail, ont l'avantage de concilier les aspects scolaires et parascolaires (Consultez le [tableau 17](#) de la page 39).

2. Des stratégies d'intervention axées sur un ensemble de facteurs reliés à la réussite

Pour la réussite des garçons et des filles en Sciences humaines

DÉZIEL, Josée. [La réussite des garçons et des filles en Sciences humaines au collège Ahuntsic](#), *Rapport de recherche*, Montréal, Collège Ahuntsic, 2002, 40 p.

L'auteure fait une série de suggestions d'intervention qui sont basées sur les facteurs identifiés comme reliés à la réussite scolaire dans sa recherche corrélationnelle portant sur la réussite des garçons et des filles en Sciences humaines au collège Ahuntsic. En ce qui a trait au **dépistage des élèves à risque**, elle suggère d'utiliser un questionnaire

pour identifier rapidement les élèves à risque et de donner à tous les élèves une rétroaction sur les résultats au questionnaire. En ce qui concerne **l'étude**, elle identifie trois facteurs : le temps qui y est consacré, les stratégies utilisées et le temps consacré à des activités autres que l'étude. Elle souligne l'importance de sensibiliser les élèves à la différence entre les exigences du secondaire et du collégial, d'intégrer aux heures de classe une formation aux stratégies d'étude et aux méthodes de travail intellectuel, ainsi que de sensibiliser les élèves aux dangers associés au fait de consacrer trop de temps à un emploi rémunéré.

En ce qui a trait à la **motivation**, plusieurs pistes d'intervention sont mentionnées : soutenir et multiplier les efforts de valorisation des sciences humaines; fournir très rapidement, dès la première session, des informations quant aux carrières et aux études universitaires; faire le lien entre la matière enseignée en classe et le monde du travail ou la vie quotidienne des étudiants; établir un contact personnalisé avec les élèves en difficulté; faire des efforts pour modifier les croyances erronées que les élèves entretiennent à l'égard de la réussite scolaire. Quant aux **facteurs émotifs** reliés à la réussite scolaire, elle invite à s'assurer que les étudiants puissent avoir accès à des ressources pouvant les aider à gérer leur stress en période d'évaluation.

Variation des interventions éducatives pour tenir compte des différences entre garçons et filles représente un moyen relié à la **perception du corps professoral**. Finalement, au sujet de la **perception du collègue et de la transition du secondaire au collégial**, elle recommande d'offrir aux élèves de nombreuses activités d'accueil, de former un système de parrainage des nouveaux élèves par ceux de deuxième année, de favoriser les initiatives de pairs-tuteurs et les travaux d'équipe supervisés.

L'utilisation d'une variété de stratégies pédagogiques actives

AUBÉ, Rachel. [Des pistes concrètes pour favoriser la réussite scolaire des garçons](#), Actes du 21^{ième} Colloque de l'AQPC, Montréal, Association québécoise de pédagogie collégiale, 2001, 8 p.

À partir d'une revue de la littérature et des résultats d'une expérimentation réalisée en classe, l'auteure a dégagé des pistes concrètes pour favoriser la réussite scolaire des garçons. L'utilisation d'une variété de stratégies pédagogiques contribue à l'apprentissage en profondeur et permet de rejoindre un plus grand nombre d'élèves, entre autres en prenant en compte la diversité des styles cognitifs. Ces stratégies pédagogiques incluent notamment l'enseignement stratégique, coopératif et par projet, les jeux, l'utilisation des TIC, les études de cas, les jeux de rôle, l'apprentissage par la découverte, le « panel » et les débats.

Dans la recherche exploratoire, on a pu constater que le fait d'utiliser **une variété de stratégies pédagogiques actives**, dans un cours de Méthodes quantitatives en Sciences humaines, a soutenu l'intérêt des étudiants au cours de toute la session. On a pu observer que les garçons s'impliquaient fortement dans les activités d'évaluation

formative présentées sous la forme de **jeux**, apparemment stimulés par le climat de compétition, et manifestaient des efforts soutenus pour trouver les solutions aux problèmes soumis. Les activités faisant appel au **travail coopératif** permettent aux étudiants faibles de se valoriser en expliquant aux autres les stratégies qu'ils ont trouvées pour résoudre des problèmes, ainsi que de confronter leurs stratégies d'apprentissage à celles de leurs pairs. Par ailleurs, les activités d'apprentissage utilisant les **TIC** ont généralement été bien appréciées par les garçons.

Sur la base des résultats obtenus et de la rétroaction auprès des étudiants, l'auteure est portée à penser que l'utilisation d'une variété de stratégies pédagogiques actives est **bénéfique pour tous les élèves**, indépendamment du sexe. Elle mentionne également qu'une **meilleure connaissance des garçons et des filles** amène à mieux les comprendre et à ajuster les activités pédagogiques pour un apprentissage optimal.

Une action concertée de plusieurs acteurs



ARCHAMBAULT, Guy. [Trousse 4. Réussite des garçons : Carrefour de la réussite au collégial](#), Montréal, Fédération des cégeps, 2003, 312 p.

Cette « trousse pédagogique » élaborée par Guy Archambault vise à aider le personnel éducatif à s'approprier la problématique de la réussite des garçons au collégial. Tel que mentionné dans le texte de présentation générale de la trousse, celle-ci donne un aperçu de la problématique, mais elle ne la définit pas de façon exhaustive ou définitive, car cette question vient à peine d'être abordée dans le milieu en 2003. **Cette problématique est complexe** et touche toutes les facettes de la réussite abordées dans les sept autres trousse. La trousse 4 aborde la dimension du suivi personnalisé, celle du tutorat et celle de la relation d'aide dans un contexte éducatif.

À la question : *Qu'est-ce que le personnel éducatif des collèges devrait faire pour aider les garçons à risque à prendre le tournant de la réussite?*, on apporte des éléments de réponse aux [pages 26 à 30](#). On mentionne d'emblée que toute intervention auprès des garçons à risque implique une durée très longue et nécessite un train de mesures assez vaste, mesures qui exigeront **une action concertée de plusieurs acteurs de divers ordres**. Selon l'auteur, on devra porter une attention particulière aux trois mesures suivantes retenues parmi les mesures qui apparaissent les plus appropriées à la problématique propre aux garçons à risque : **le suivi personnalisé, une pédagogie active et variée**, ainsi qu'**une intervention systématique, stratégique, structurée et structurante**.

Carrefour de la réussite au collégial

Le Carrefour de la réussite au collégial, mis sur pied dans la foulée de l'élaboration des plans de réussite des cégeps, vise à soutenir ces derniers dans la mise en œuvre de leur plan : organisation de conférences, colloques, ateliers thématiques, rencontres régionales, support au développement d'outils de dépistage et de diagnostic sont autant de moyens choisis pour ce faire.

Le Carrefour a identifié huit thèmes de perfectionnement et a confié à PERFORMA la préparation de trousse permettant la tenue d'activités sur ces thèmes. Chacune des trousse contient un guide d'animation et un recueil de textes. Voici la liste des huit thèmes pour lesquels des documents sont disponibles sur le site Web du Carrefour :

1. [Pédagogie de la première session.](#)
2. [Intervention auprès des étudiants à risque.](#)
3. [Motivation.](#)
4. [Réussite des garçons.](#)
5. [École orientante.](#)
6. [Nouvelles stratégies pédagogiques.](#)
7. [Modèles d'apprentissage.](#)
8. [Évaluation des apprentissages.](#)

Il est à noter qu'une version anglaise des documents a été réalisée pour les trois derniers thèmes.

Favoriser la persévérance et la réussite



VEZEAU, Carole en collaboration avec Thérèse Bouffard. [Étude longitudinale des déterminants affectifs et motivationnels de la persévérance et de l'engagement dans ses études collégiales](#), Rapport PAREA, Joliette, Cégep régional de Lanaudière à Joliette, 2009, 95 p.

L'objectif de ce projet de recherche consiste à identifier les **facteurs favorisant la persévérance et la réussite** des élèves de deux programmes préuniversitaires, soit Sciences humaines et Sciences de la nature, et à établir les perceptions que les étudiants entretiennent envers le milieu collégial tout au long de leur cheminement scolaire. La chercheuse conclut notamment qu'il est important de prendre en compte les programmes d'études et le genre des élèves tant pour réaliser le portrait de ce qu'ils sont que pour faire l'étude de leur adaptation et de leur fonctionnement au collège.

L'analyse fait ressortir que les difficultés vécues par certains jeunes relèvent davantage de dimensions plus personnelles, telles que leur rapport négatif au travail scolaire, leur défaut de s'y engager et leurs perceptions de compétence fragiles. Afin de les aider à s'adapter et à cheminer, il est **recommandé que le collège identifie l'élève à risque en élargissant les éléments à considérer** pour inclure ceux ayant trait à son

adaptation personnelle, à son engagement dans ses études et à son intérêt pour celles-ci, de même que sa perception de compétence, les buts d'apprentissage qu'il valorise et la clarté de son orientation scolaire. Comme le mentionne la chercheuse, **cet inventaire plus large devrait favoriser un meilleur dépistage** des étudiants les plus à risque de décrochage.

Dans l'aide à apporter, il est important de **cibler les dimensions qui ont un potentiel d'effet multiplicateur sur les autres**. Et le meilleur potentiel serait celui ayant trait aux perceptions de compétence de l'étudiant. **Deux voies d'action sont proposées pour agir sur les perceptions de compétence. La première s'adresse aux enseignants** et on recommande que les collèges organisent, au début de l'année scolaire, **une activité de perfectionnement pour les sensibiliser aux enjeux des perceptions de compétence de leurs étudiants**. Cette activité devrait permettre aux enseignants de comprendre le rôle central de ces perceptions ainsi que le pouvoir qu'ils détiennent face à celles-ci par le biais de la rétroaction qu'ils donnent aux étudiants. **La seconde voie d'action passe par les étudiants eux-mêmes**. Il est recommandé que les collèges **implantent des cours destinés aux étudiants à risque** dans lesquels seraient notamment abordés le rôle des efforts et le sens à donner aux erreurs. Ces étudiants seraient également amenés à réfléchir à leur conception de l'intelligence et à **prendre conscience de leurs attitudes, réactions, émotions et comportements devant la difficulté**. Pour pallier une compétence réduite, ces cours comprendraient également des **ateliers portant sur les outils d'apprentissage et les techniques d'étude efficaces**. Comme le mentionne la chercheuse, la manière d'agir le plus efficacement sur les perceptions de compétence des élèves consiste à leur apprendre à devenir compétents et à leur montrer comment réussir.

Prévenir le décrochage scolaire

RIVIÈRE, Bernard. *Le décrochage au collégial. Le comprendre et le prévenir*, Laval, Éditions Beauchemin, Collection « Agora », 1996, 221 p. (Disponible au CDC. Cote [720406](#))

Dans le chapitre 7 de ce livre, l'auteur aborde de manière spécifique des actions axées sur la prévention du décrochage scolaire. **Initier l'élève à la culture du collège** à travers des cours crédités l'aiderait à entretenir un rapport plus harmonieux avec son établissement. Faire en sorte que l'environnement scolaire offre à l'élève des **conditions réelles d'actualisation**, notamment en favorisant sa participation, en l'encourageant à fixer lui-même son rythme d'apprentissage, à avoir confiance en lui et en l'incitant à l'extériorisation plutôt que le repli sur soi. Étant donné que le décrocheur potentiel souffre d'une orientation scolaire problématique ainsi que de conceptions et d'informations scolaires erronées, il faut s'assurer de **maintenir un lien avec les écoles secondaires**, entre autres pour informer régulièrement les intervenants du secondaire. Comme beaucoup d'étudiants deviennent décrocheurs parce qu'ils n'ont pas été admis

au programme de leur choix, il faudrait envisager de **rendre plus accessible l'ensemble des programmes d'études**, particulièrement ceux du secteur technique.

Étant donné que ce ne sont pas tous les étudiants qui sont prêts à aller au cégep ou que le marché du travail ne peut pas toujours les intégrer, il serait pertinent de **créer à l'échelle nationale des programmes alternatifs** permettant d'expérimenter de nouvelles façons d'être, de faire et de savoir, dans un certain encadrement. En vue de donner aux parents une idée plus juste du cégep afin qu'ils puissent jouer un rôle plus actif dans l'orientation de leurs enfants, il apparaîtrait utile d'organiser **des journées d'information à l'intention des parents** ou de publier un guide des études collégiales à leur usage. On pourrait offrir aux élèves des **pédagogies alternatives** ainsi que la possibilité d'élaborer un **cheminement individualisé** dans leur programme, à même la banque de cours disponibles. Parmi les autres mesures préconisées, on retrouve les suivantes : appliquer un **régime pédagogique plus souple**, fournir au décrocheur des **outils pour inventorier les solutions** qui s'offrent encore à lui, **inviter de jeunes diplômés** à participer aux processus d'évaluation et de révision des programmes.

3. Des mesures spécifiques pour favoriser la réussite des garçons

Promouvoir le rôle positif de modèles masculins en milieu scolaire

LAJOIE, Ginette. *L'école au masculin. Réduire l'écart de réussite entre garçons et filles*, Sainte-Foy, Septembre éditeur, 2003, 134 p. (Disponible au CDC. Cote [729533](#))

Comme le mentionne d'emblée l'auteure, même si le genre n'est pas le seul facteur pour expliquer la meilleure réussite scolaire des filles, plusieurs éléments de recherche portent à croire que ce facteur peut influencer les capacités d'adaptation de l'élève. Dans la recherche des causes de la moindre réussite des garçons à l'école, elle mentionne **l'absence de modèle masculin dans le milieu scolaire au préscolaire et au primaire**, les privant ainsi de modèles d'identification. Selon elle, les pratiques éducatives des adultes, qu'ils soient parents ou enseignants, devraient favoriser aussi bien les valeurs féminines que masculines.

Afin de rejoindre davantage l'élève masculin au **préscolaire** dans ses intérêts et ses besoins fondamentaux et ainsi favoriser un engagement volontaire dans sa première démarche d'apprentissage, il est suggéré de recourir à des **approches pédagogiques ouvertes, alternatives, différenciées** et celles dites **par projets** où l'action est favorisée. Alors que **l'école primaire** promeut des valeurs que les garçons perçoivent comme féminines (véhiculées par l'échange verbal, l'attitude calme et passive, la position assise à attendre et la motricité fine retrouvée dans l'écriture), il y aurait pourtant lieu de reconnaître leur manière vivante d'alimenter un climat de groupe **en**

mettant à profit leurs façons d'être, de faire, d'apprendre et de « vivre ensemble ». Au **secondaire**, elle déplore le fait d'asexuer la relation éducative, pédagogique et relationnelle, en ne reconnaissant pas les garçons dans leur masculinité et les filles dans leur féminité. Au **postsecondaire**, soit au collégial et à l'université, elle constate que le phénomène de la meilleure réussite scolaire des filles se répète et se confirme. Elle conclut en interpellant les éducateurs pour qu'ils **prennent en compte le genre de l'élève dans son devenir personnel, scolaire et social.**



ROYER, Égide. *Leçons d'éléphants. Pour la réussite des garçons à l'école*, Québec, École et comportement, 2010, 205 p. (Disponible au CDC. Cote [787473](#))

En quatrième de couverture, l'auteur pose **trois questions**. Pourquoi la majorité des jeunes en difficulté sont-ils des garçons? Pour quelles raisons les retrouve-t-on beaucoup plus fréquemment que les filles en adaptation scolaire, en classe spéciale ou sous médication? Comment expliquer le fait que beaucoup plus de garçons que de filles ne terminent pas leurs études ou sont suspendus et même expulsés de l'école? Ce psychologue, professeur titulaire en adaptation scolaire à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval, fait le point sur les difficultés actuelles concernant la relation des garçons avec l'école et recommande des **mesures concrètes et applicables** pour une meilleure réussite des garçons.

Dans les premiers chapitres, il établit **la problématique** de la réussite scolaire des garçons en apportant notamment des données sur leur moindre diplomation, leur fragile attachement à l'école et leur forte proportion chez les élèves en difficulté d'adaptation ou d'apprentissage. Il insiste sur la **prévention primaire**, qui prévient l'apparition d'un problème, ainsi que sur **l'intervention précoce**. Sans considérer la présence de plus d'enseignants masculins comme la panacée des problèmes de réussite scolaire des garçons, il estime néanmoins que les hommes ont une contribution originale à apporter à l'éducation des jeunes et que **la présence de modèles masculins positifs** peut contribuer à la réussite des garçons. Vers la fin du livre, il propose une **liste de vérification pour décideurs et éducateurs avertis**, où la seizième mesure consiste à offrir l'équivalent des 15 mesures précédentes pour assurer la réussite scolaire des filles en difficulté. Selon l'auteur, une école qui met en place la plupart de ces mesures devrait permettre à la majorité des garçons d'y réussir.

BESNARD, Thérèse et Ayse DIREN. [Les hommes en TÉE. Pour une pluralité de pratiques...](#), Rapport PAREA, Sherbrooke, Cégep de Sherbrooke, 2009, 192 p.

L'étude dégage les facteurs suivants comme jouant un rôle particulier dans la persévérance des garçons inscrits dans le programme de Techniques d'éducation à l'enfance (TÉE). De **nombreux préjugés** sont toujours présents dans la société, particulièrement chez les adolescents, face aux hommes qui veulent travailler auprès

des jeunes enfants. Pour la majorité des étudiants, le **manque de modèles masculins** dans les milieux de stage semble représenter un problème. Ce qui va distinguer ceux qui vont poursuivre leurs études de ceux qui vont les abandonner, c'est la **capacité à faire face au milieu du travail et aux préjugés de certains parents**. Les étudiants qui ont développé un **sentiment d'efficacité** auprès des enfants et ont eu une **personne significative qui croyait en leur projet de formation** semblent mieux relever les défis de leur parcours scolaire. **La qualité de la relation avec les enseignants** aide ces jeunes hommes à s'intégrer au groupe classe et à développer un sentiment d'efficacité.

De manière à favoriser l'attrait et la persévérance des garçons pour le programme de TÉE, les deux chercheuses formulent des recommandations. **Cibler des étudiants plus âgés qui font un retour aux études** dans les efforts de recrutement, étant donné que leur maturité et leur confiance en soi sont plus grandes que celles des étudiants sortant directement du secondaire et qu'elles vont les aider à faire face aux nombreux défis. **Mieux informer les enseignantes sur les défis** d'adaptation spécifiques à ces étudiants. Aider le personnel enseignant à appliquer des **mesures de soutien**, telles celles de fournir des modèles d'éducateur masculin et d'enseigner des stratégies pour se prémunir d'accusation en lien avec les attouchements sexuels. **Promouvoir le rôle positif de la présence masculine** sur le développement des enfants et **lutter contre l'homophobie**, surtout auprès des adolescents, sont présentées comme deux actions importantes sur le plan sociétal. [Consultez la [Figure 2: Parcours des étudiants en TÉE](#)].

À lire également : **BESNARD, Thérèse et Ayse DIREN.** « [Un étudiant en Techniques d'éducation à l'enfance : peut-on l'aider à compléter son programme d'études?](#) », *Pédagogie collégiale*, vol. 23, no 2, hiver 2010, p. 5-11.

L'entraide par le tutorat par les pairs et le tutorat maître-élève

SAMSON, Micheline. [Les effets de l'entraide sur la réussite des garçons](#), Actes du 24^e colloque de l'AQPC, Montréal, Association québécoise de pédagogie collégiale, 2004, p. 93-105.

Cette recherche-action porte sur les effets de l'entraide par les pairs dans une classe, en particulier sur la réussite scolaire des garçons. Les acteurs de ce projet sont la chercheuse, cinq enseignantes du Département de mathématiques, de même que les élèves (314 garçons et 109 filles) de 13 classes qui proviennent de cinq programmes d'études. Le but de la recherche était de développer, expérimenter et valider un programme d'interventions axé sur deux mesures, soit le **tutorat par les pairs** et le **travail en équipe**. Ce programme se caractérise notamment par le fait qu'il est **intégré** aux activités d'apprentissage déjà prévues dans les cours de mathématiques et qu'il inclut de la **formation** pour le personnel enseignant et pour les aidants.

En ce qui concerne le **travail d'équipe**, chaque équipe est composée de deux élèves, soit un élève fort et un élève présentant des difficultés en mathématiques. Les

enseignantes ont pu constater qu'il est **valorisant** pour l'élève de donner des explications à un pair plutôt qu'à un enseignant et qu'il est **plus facile et moins intimidant** de demander des explications à un pair. Les données recueillies indiquent que le travail en équipe, tel qu'il a été planifié, est une mesure appréciée des garçons et des filles et qu'il faut le continuer dans les cours. Quant au **tutorat par les pairs**, dans chacune des classes, on retrouve deux ou trois aidés ainsi que deux ou trois aidants, ces derniers étant des élèves qui ont de la facilité en mathématiques, des aptitudes en relation d'aide et de bonnes méthodes de travail. Un aidant et un élève aidé sont jumelés et se rencontrent sur une base hebdomadaire au Centre d'aide à la réussite. Les enseignantes ont remarqué que l'aidant montre de l'intérêt pour les notes de l'élève aidé et que la dynamique de la classe est meilleure.

En comparant les notes obtenues dans les groupes-classes expérimentaux – soumis à la formule à l'étude – et les groupes-classes témoins, les résultats montrent qu'environ la moitié des groupes-classes expérimentaux ont particulièrement progressé. **La formule pédagogique d'entraide par les pairs semble donc avoir un effet positif sur la réussite des élèves.** De plus, cette approche pédagogique est **transférable** dans d'autres cours et programmes d'études. La chercheuse conclut que l'entraide par les pairs représente une valeur importante à véhiculer auprès des élèves, compte tenu des **nombreux bénéfiques** retirés par chacun quant aux connaissances, à la motivation, à la confiance en soi et aux habitudes de travail.

PÉDAGOGIE COLLÉGIALE. « [Le tutorat maître-élève et le tutorat par les pairs. Deux mesures d'aide individualisée au collégial](#) », Dossier, *Pédagogie collégiale*, vol. 13, no 4, mai 2000, p. 11-37.

Les quatre textes qui composent ce dossier portent sur deux modalités du tutorat : les trois premiers articles traitent du tutorat maître-élève et le dernier du tutorat par les pairs. Dans son avis intitulé *Des conditions de réussite au collégial. Réflexion à partir de points de vue étudiants*, le Conseil supérieur de l'éducation (1995) favorisait justement **le développement en milieu collégial d'une véritable culture d'entraide et de soutien entre pairs**, notamment par la mesure particulière du tutorat. En 2000, on se demande ce qu'il en est de l'impact sur la réussite des élèves de ces deux formules de tutorat ? Jusqu'à quel point sont-elles implantées dans les collèges québécois ? Quel type de fonctionnement requièrent les programmes de tutorat ? Quelles en sont les conditions de réalisation ? Quel bilan provisoire peut-on esquisser ? Ce dossier spécial de *Pédagogie collégiale* fournit plusieurs éléments de réponse à ces questions et représente une occasion privilégiée de connaître de l'intérieur les expériences de ce type, telles qu'elles se vivent dans des collèges québécois.

Consultez la page de [présentation du dossier](#). Puis, les quatre articles qui composent ce dossier sont les suivants :

SOUCY, Nathalie, Stéphane DUCHESNE et Simon LAROSE. « [Examen des programmes de tutorat maître-élève dans les collèges du réseau québécois](#) », p. 12-18.

Les auteurs de cet article présentent le tutorat maître-élève comme **un encadrement socio-affectif et scolaire hors classe à travers lequel un enseignant interagit avec un élève** sur une base régulière et individuelle dans le but de lui fournir le soutien dont il a besoin. Ils concluent que la mise en place de tels programmes semble s'inscrire dans l'optique d'un effort de prévention du phénomène de décrochage scolaire et d'une meilleure intégration des clientèles à risque au collégial. Ils nuancent en précisant que **la méconnaissance des mécanismes en jeu lors de la transition secondaire-collégial** conduit peut-être à l'adoption de certaines mesures négligeant des aspects fondamentaux de la réussite scolaire. Ils estiment que des études visant l'identification de ces mécanismes devraient aider les établissements collégiaux à mieux structurer les programmes d'encadrement offerts à la clientèle étudiante.

Voir le tableau 1 : [Synthèse des principaux résultats](#), ainsi que le tableau 2 : [Recommandations](#)

DUCHESNE, Stéphane et Simon LAROSE. « [Pour une approche développementale en tutorat maître-élève](#) », p. 19-24.

Les auteurs ont **élaboré un modèle de soutien personnalisé en tutorat maître-élève**. Ce modèle inclusif s'appuie sur une approche développementale qui renferme non seulement les besoins développementaux manifestés par l'élève lors de la transition aux études collégiales mais aussi certains comportements du tuteur qui permettraient de répondre à ces besoins.

Consultez la figure 1 : [Modèle de soutien personnalisé en tutorat maître-élève](#)) et le tableau 1 : [Modèle théorique traitant de l'intégration aux études collégiales](#).

BOUTET, Richard. « [Le tutorat. Une modalité de la relation maître-élève](#) », p. 25-31.

Pour l'auteur, le tutorat réfère à **une relation de soutien à l'apprentissage et au développement de l'identité** établie entre un éducateur et un étudiant. Son texte présente le programme de tutorat mis sur pied par le Cégep de Rivière-du-Loup. Comme le mentionne l'auteur, en conclusion, cette pratique interpelle l'étudiant et l'enseignant, mais aussi les institutions.

Voir la « [Structure des rencontres de tutorat au cégep de Rivière-du-Loup](#) ».

GOLDMAN, Rozanne et Carole REED. « [Le tutorat par les pairs au Collège Dawson](#) », p. 32-37.

Les étudiants du Collège Dawson peuvent profiter de deux programmes de tutorat par les pairs. Si le recrutement d'élèves forts et l'appariement de ces derniers avec leurs

collègues en difficulté y sont similaires, le fonctionnement, la formation qui y est offerte et la gestion diffèrent d'un programme à l'autre. ([Résumé](#) de l'article; [Abstract](#) (en anglais))

Le cybermentorat : le site Academos au service de l'orientation scolaire et professionnelle

LÉGARÉ, Catherine. « [Un programme de cybermentorat pour le collégial](#) », *Pédagogie collégiale*, vol. 14, no 1, octobre 2000, p. 24-29.

Faire du mentorat sur Internet **permet de surmonter plusieurs obstacles** majeurs éprouvés dans les programmes de mentorat, tels que la faible fréquence des rencontres due aux difficultés reliées aux horaires incompatibles et les problèmes reliés à l'éloignement géographique. En plus d'être une initiative concrète pour favoriser l'exploration professionnelle des étudiants, *Academos* est **également un environnement de recherche**. Dans cet article, la coordonnatrice du projet présente le bilan, qui s'avère positif, des six premiers mois d'activité : selon les étudiants, ce programme les amènerait à **vivre moins d'incertitude reliée à leur avenir professionnel**. L'auteure souligne, en conclusion, que cette expérience de cybermentorat peut facilement **se transférer à d'autres contextes**, par exemple le tutorat par les pairs ou le jumelage des nouveaux étudiants avec des cégépiens aux études depuis au moins un an.

DEBLOIS, Lucie en collaboration avec Denyse Lamothe (sous la dir.). *La réussite scolaire. Comprendre pour mieux intervenir*, Sainte-Foy, Les Presses de l'Université Laval, Centre de Recherche et d'Intervention sur la Réussite Scolaire (CRIRES), 2004, 279 p. (Disponible au CDC. Cote [785471](#))

Voir le chapitre 7 : **LÉGARÉ, Catherine et Jacques LAJOIE.** *Conditions de réussite pour la mise sur pied d'un programme de cybermentorat vocationnel : illustration à partir du programme Academos.*

Pour l'élève du secondaire ou du collégial, l'identité personnelle et professionnelle est parfois diffuse et la tâche de choisir une carrière n'est pas chose facile. *Academos* est un programme de cybermentorat permettant aux jeunes **d'entrer en relation, par courriel et en toute sécurité, avec des adultes qui travaillent dans divers métiers et professions**. Depuis sa mise en place, à l'automne 1999, jusqu'à l'été 2004, 7 000 étudiants inscrits à ce programme ont échangé plus de 40 000 messages avec 800 mentors. Les jeunes peuvent approfondir leur connaissance des différents métiers et professions, prendre conscience des défis et contraintes inhérents à ces emplois et créer des liens avec des professionnels, et ce, d'une manière confidentielle. Le site *Academos* offre également des ressources utiles tels les hyperliens liés à la carrière ainsi que des forums de discussion.

L'évaluation des deux premières années d'utilisation de la ressource montre une **satisfaction élevée** chez les jeunes engagés dans une relation de cybermentorat, les mentorés ayant eu notamment l'occasion de poser des questions sur leur avenir professionnel. Dans le fonctionnement du programme, ils apprécient la possibilité de **choisir son mentor** et celle de **discuter avec plus d'un mentor**. Quant au moyen de communication utilisé, ils tirent satisfaction de sa facilité d'accès, du mode de communication écrit et l'anonymat possible avec les communications par Internet. L'absence de mentors dans certains domaines d'activité est le principal facteur d'insatisfaction, suivi par des retards de réponses des mentors et de la responsabilité pour l'élève de faire les premiers pas dans la communication avec le mentor.

Plusieurs conditions doivent être remplies pour maximiser les effets des programmes de mentorat. **Suppléer aux désavantages du courriel** en donnant des outils pour une communication optimale, par exemple une sélection de pictogrammes d'émotions. **Guider les premiers moments de la relation** en offrant aux participants des outils d'accompagnement concrets. **Axer le travail sur les compétences en communication écrite des élèves**, par exemple la rédaction de leur message dans le cadre d'une activité en classe de français. Développer les **compétences des élèves à utiliser les TIC** et à demander de l'aide en cas de problèmes informatiques en offrant notamment un soutien technique. **Sensibiliser les jeunes à la confidentialité et la sécurité sur Internet**, compte tenu que bon nombre d'adolescents ne sont pas conscients des risques encourus sur ce plan. **Former les participants** est très important et pourtant souvent négligé : par exemple, faire des recommandations en fonction des trois phases de la relation mentorale, soit le commencement, le déroulement et le dénouement. **Évaluer la gestion du programme**, car il est nécessaire de coordonner le programme et d'en assurer le suivi : l'administrateur doit constamment garder en tête que l'objectif du cybermentorat est de favoriser une relation éducative en permettant le développement d'une relation interpersonnelle significative qui va au-delà du simple échange d'informations.

Voir aussi les documents audiovisuels présentés sur le site <http://www.academos.qc.ca/>

Écouter le document sonore [Le cybermentorat](#), entrevue avec Catherine Légaré, réalisée par Dominique Poirier et présentée à Radio-Canada, Première chaîne, à l'émission *L'après-midi porte conseil*, le jeudi 8 avril 2010 à 13h48.
Durée : 07 min 55 s

Faire un choix de carrière est une décision importante. Par ailleurs, plus du tiers des jeunes décrochent avant d'obtenir un diplôme d'études secondaires. Catherine Légaré, fondatrice du site de cybermentorat *Academos*, discute de l'importance du mentorat et des possibilités du cybermentorat. Au cours de l'entrevue, elle mentionne que, dans ce programme, 2 300 mentors rejoignent 14 500 [17 000 au cours de l'année scolaire 2009-2010] élèves du secondaire. Elle souhaite maintenant travailler à rejoindre les étudiants du collégial et de l'université. La docteure en psychologie est gagnante du **prix Arista en 2009**, dans la catégorie Jeune leader d'affaires du Québec socialement responsable.

Regarder la vidéo [TIC et cybermentorat : Une combinaison gagnante pour les élèves du 2e cycle du secondaire](#)

Le ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport a publié une capsule vidéo d'environ quatre minutes sur le cybermentorat et la réussite scolaire des élèves au secondaire, en particulier celle des garçons.

Academos au collégial

En réponse à des questions que lui a transmises Jacques Boisvert à l'automne 2010 [préparation d'un cours Performa], Catherine Légaré a indiqué qu'un millier d'étudiants de cégep ont profité des services d'*Academos* au cours de l'année scolaire 2009-2010. Tout en souhaitant que ce programme de cybermentorat devienne disponible dans tous les collèges prochainement, elle a mentionné que *Academos* est actuellement en projet pilote dans les 12 établissements collégiaux suivants : Collège Ahuntsic, Collège de Bois-de-Boulogne, Cégep de Drummondville, Collège François-Xavier-Garneau, Cégep de Granby-Haute-Yamaska, Cégep Limoilou, Collège de Maisonneuve, Cégep Marie-Victorin, Cégep de l'Outaouais, Collège de Valleyfield, Vanier College, Cégep de Victoriaville.

Il est à noter que le service québécois de mentorat sur Internet *Academos* a obtenu le **prix Hommage bénévolat-Québec 2010** dans la catégorie «Organisme».

La pédagogie de la première session

PARADIS, Josée. « [Les élèves en échec après une première session de collégial : les causes, les facteurs d'adaptation et des moyens d'intervention](#) », *Pédagogie collégiale*, vol. 14, no 1, octobre 2000, p. 18-23.

L'auteure se demande quelles actions envisager pour aider les élèves qui ont du mal à faire adéquatement la transition entre le secondaire et le collégial. Son étude a été réalisée sur plus d'une centaine d'élèves ayant échoué plus de la moitié de leurs unités de cours à leur première session de collégial. D'après les entrevues, **les causes des échecs scolaires en première session sont différentes pour les garçons et pour les filles.**

La majorité des filles qui ont échoué l'ont fait parce qu'elles ont des difficultés d'apprentissage, malgré un effort considérable fourni par la plupart pour réussir. Les causes des échecs scolaires **mentionnées pour les garçons sont surtout les suivantes.** Les garçons ont de la **difficulté à gérer la grande liberté vécue au cégep**, certains d'entre eux s'absentant des cours et prenant du retard dans leur apprentissage. Ils ne s'adaptent pas facilement à **l'horaire** du collégial. Ils entretiennent une **croyance en la facilité**, ne réalisant pas à leur arrivée qu'ils devront modifier leurs habitudes de travail pour réussir. **Persévérer**, c'est-à-dire surmonter les obstacles éprouvés dans les

cours, représente une autre adaptation difficile. Ils s'engagent plus facilement dans les travaux ou laboratoires que dans **l'étude**, démontrant peu d'habiletés à traiter et à mémoriser l'information nécessaire à la réussite des examens. **Le travail rémunéré** risque de diminuer l'engagement dans les travaux scolaires et, même s'ils jugent que travailler et étudier sont incompatibles, la pression sociale face au travail est très forte.

Certains **moyens d'intervention** pour favoriser la réussite scolaire en première session peuvent être mis en application par les programmes et les professeurs. **Un dépistage à l'entrée** qui repose sur les trois paramètres suivants : la connaissance des antécédents scolaires de l'élève, ses attitudes et comportements scolaires, de même que son rendement et sa participation en début de session. Des **activités d'accueil élaborées par les programmes** donneraient l'occasion aux élèves d'établir des liens entre eux et de créer un nouveau groupe d'appartenance, répondant ainsi au grand besoin d'affiliation qu'ils expriment en première session.

Certaines pratiques pédagogiques que l'on pourrait qualifier de **pédagogie de première session** peuvent avoir un impact considérable sur la réussite scolaire à court ou à long terme. Présenter dans le plan de cours un **échancier précis** indiquant les semaines, les dates d'examen ainsi que la pondération de chacune des évaluations. **Prendre les présences systématiquement** et insister sur les conséquences d'absences répétées. Durant la session, passer progressivement d'une grande utilisation **des supports visuels à des présentations davantage orales**. Donner un **soutien pour la prise de notes**, au fur et à mesure que la session avance. Écrire **au tableau le plan du cours** au début de celui-ci, remettre des **consignes écrites claires et détaillées** pour les travaux, expliquer précisément **le type d'examen** en montrant, si possible, un modèle représentant d'autres moyens pour faciliter l'adaptation à la première session dans un nouveau milieu. Comme le conclut l'auteure, même si l'on admet généralement que l'étudiant est le principal responsable de sa réussite, il est toutefois primordial qu'un établissement d'enseignement lui offre des conditions favorables.

LUSSIER, Odette. [«La pédagogie de la première session : vers une nouvelle perception du rôle de l'enseignant](#) », *Pédagogie collégiale*, vol. 17, no 4, mai 2004, p. 23-27.

De manière à connaître davantage les pratiques en matière de pédagogie de la première session de son collège, le Cégep Marie-Victorin, l'auteure a interrogé huit enseignants. Tous s'accordent pour affirmer qu'un certain nombre d'étudiants éprouvent de la difficulté dans leur passage du secondaire au collégial. Un problème fréquent est celui de la **gestion du temps** : les étudiants disent manquer de temps pour leurs travaux scolaires, notamment à cause du travail rémunéré. Il faut alors leur expliquer la manière d'utiliser un agenda, de planifier leur temps d'étude et d'intégrer leurs travaux dans leur horaire chargé. Les lacunes dans les méthodes de travail représentent une autre difficulté fréquente dont les étudiants ne sont pas immédiatement conscients. Afin de les aider à apprendre à apprendre, on intègre aux cours de la première session **l'enseignement des méthodes de travail appropriées**.

Des mesures ont été mises en place dans divers programmes d'études. En Techniques d'éducation spécialisée, le **dépistage** se fait à l'aide du test *Étudiant Plus* et les élèves qui ont des difficultés particulières dans un cours peuvent être **jumelés** avec des étudiants de deuxième ou de troisième année. En Sciences humaines, on leur offre de développer de meilleures **stratégies d'étude** que celles exercées au secondaire. Dans le programme « Accueil et intégration », on a développé des activités destinées à combler les lacunes liées aux **stratégies de recherche, de lecture et d'écriture** en travaillant à partir d'événements de l'actualité.

Les enseignants interrogés ont affirmé avoir développé **une nouvelle perception de leur métier d'enseignant** à travers leurs pratiques d'encadrement des étudiants. Ils se disent mieux informés des besoins de leurs étudiants, plus sensibles à leurs différents styles d'apprentissage, plus attentifs à ceux qui sont silencieux, timides ou isolés, et plus portés à valoriser leurs succès et à encourager leurs efforts. Ces professeurs se voient maintenant capables de mieux mesurer ce qui nuit à l'apprentissage et d'intervenir plus tôt dans la session. Plusieurs d'entre eux ont intégré à leurs cours l'enseignement de techniques d'apprentissage et de bonnes habitudes de travail dans le but de développer l'autonomie des étudiants. En somme, plus à l'écoute des besoins des étudiants, ils sont également plus conscients de l'importance d'ajuster leur enseignement en fonction de ces besoins. Par ailleurs, il est important que l'enseignant responsable de la pédagogie de la première session motive **l'équipe programme** à collaborer, parfois à implanter une nouvelle culture. La transmission de l'expérience acquise se fait notamment par des activités de formation, les échanges entre les enseignants expérimentés et les plus novices, ainsi que le partage des connaissances acquises lors de journées pédagogiques.

Consultez le [tableau](#) de la page 24 : «La perception des étudiants sur leurs difficultés lors de la première session dans le programme de Techniques d'éducation spécialisée».

HOWE, Robert. « [La pédagogie de la première session](#) », *Bulletin de la documentation collégiale*, décembre 2009, no 1.

Voici un extrait du texte de présentation de l'auteur de ce texte :

«Dans le présent bulletin, nous nous intéressons à la question [de la pédagogie de la première session] en prenant le point de vue tout particulièrement de l'enseignant qui a moins de cinq ans d'expérience. Qui est l'étudiant de première session? Comment enseigner à des jeunes de 17 ans qui arrivent du secondaire? Comment apprennent-ils?

Si vous êtes un nouvel enseignant, vous êtes confronté, tôt ou tard, à ces questions. Inévitablement, si vous enseignez en première session de collègue, vous faites face aux caractéristiques particulières à cette clientèle et vous vous demandez s'il y a une pédagogie de la première session : comment intéresser les étudiants? Comment les motiver? Comment les aider à donner du sens à

l'étude de mon cours? Comment les rendre actifs dans leur apprentissage?
Comment puis-je les encadrer et les aider à réussir? »

Faciliter la transition entre le secondaire et le collégial



CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION. [Regards renouvelés sur la transition entre le secondaire et le collégial](#), Avis à la ministre de l'Éducation, du Loisir et du Sport, Sainte-Foy, Conseil supérieur de l'éducation, 2010, 152 p.

Dans cet avis, le Conseil supérieur de l'éducation s'intéresse spécifiquement à la transition entre le secondaire et le collégial en l'abordant principalement du point de vue du collégial dans le but de soutenir la réussite des étudiants qui font le choix d'y poursuivre des études. Trois angles ont été retenus. **L'articulation** : les structures dans lesquelles l'étudiante et l'étudiant transite. **L'arrimage** : les savoirs et les pratiques pédagogiques évaluatives. **L'intégration** : l'incorporation de l'étudiant à la communauté collégiale. Pour chacun des angles, on décrit le nouveau contexte, on présente les mesures, les défis et les enjeux et on débouche sur des pistes d'action et des recommandations.

Voici quelques exemples de **pistes d'action que le Conseil de l'Éducation propose**. Pour articuler les structures, il est préconisé de soutenir chez ceux qui le souhaitent la **continuité des parcours scolaires**, par exemple du DEP (diplôme d'études professionnelles) vers le collégial. Afin d'arrimer les savoirs et les pratiques, on recommande de mobiliser le personnel enseignant du collégial autour de la **continuité des savoirs** : compte tenu des modifications apportées par le renouveau pédagogique du secondaire, il y aurait lieu de mettre en place des **lieux d'échange** entre les enseignants des deux ordres d'enseignement et d'instaurer formellement de tels partages d'expérience. Concernant **l'intégration institutionnelle, intellectuelle, sociale et vocationnelle** de l'étudiant, trois pistes d'action ont été retenues. **Amorcer la préparation aux études collégiales dès le deuxième cycle du secondaire**, notamment en informant ces élèves des différences entre le secondaire et le collégial et de leurs responsabilités dans la réussite de leurs études. **Impliquer les étudiants dans leur processus d'intégration**, en les invitant à mener une réflexion personnelle sur leurs besoins au moment de la transition, cette démarche pouvant les amener à recourir aux mesures de soutien offertes; cette réflexion pourrait être structurée et accompagnée par des enseignants ou des étudiants de deuxième année qui agiraient comme mentors. **Accueillir au collégial les étudiants dans leur globalité** en ne les réduisant pas à leur parcours scolaire antérieur, mais en répondant à leurs besoins reliés notamment à la culture technologique et en offrant des services à un nombre limité, mais croissant, d'élèves présentant des handicaps, des troubles d'apprentissage ou des problèmes de santé mentale.

Consultez entre autres, la figure 4 «[Schéma des angles d'analyse de la transition secondaire-collégial](#)» (page 27).



CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION. [Au collégial. L'orientation au cœur de la réussite](#), Avis au ministre de l'Éducation, Sainte-Foy, Conseil supérieur de l'éducation, 2002, 124 p.

Dans cet avis, le Conseil supérieur de l'éducation offre une réflexion sur le rôle des collèges en ce qui a trait à l'orientation, en rappelant les liens entre la réussite et l'orientation et en insistant sur le caractère orientant de tout système scolaire. De manière à favoriser la réussite des élèves, le Conseil propose d'adopter la perspective selon laquelle l'orientation scolaire et professionnelle doit **aider à développer chez les élèves le pouvoir de choisir**. Ce changement recommandé s'appuie sur **trois axes** de développement. Le premier axe fait appel à une conception de l'orientation la présentant comme un **processus éducatif centré sur l'évolution de l'identité** personnelle et professionnelle de l'élève. Le deuxième axe l'amène à considérer **l'indécision vocationnelle des élèves du collégial comme un phénomène courant** de leur processus de développement. Le troisième axe réfère à une conception du **soutien à l'orientation qui le place au cœur des stratégies d'aide à la réussite**, dans une approche intégrée.

Au terme de la réflexion proposée, le Conseil recommande spécifiquement aux collèges les **cinq actions** suivantes. Se donner les moyens **d'utiliser les résultats scolaires avec plus de souplesse** pour éviter de piéger l'orientation des élèves. **Revoir l'organisation de la première année d'études**, considérant le besoin des jeunes d'être mieux soutenus pour répondre à la fois aux exigences de l'enseignement supérieur et à celles de leur développement vocationnel. Aborder le développement et la gestion locale des programmes en tenant compte des impératifs du cheminement vocationnel des élèves et, tout particulièrement, de la nécessité de leur **offrir des possibilités d'exploration et de changement de programme**. Faire en sorte que la participation de tous les acteurs scolaires soit acquise dans le cadre d'un **travail concerté et axé sur la réussite éducative des élèves**. Favoriser la participation du personnel enseignant et du personnel professionnel des collèges à la **réalisation de recherches** ayant pour thème les jeunes et l'orientation dans le contexte actuel, et de travailler à la **diffusion** des résultats de ces études.

À lire également : un extrait de la version abrégée de l'avis du Conseil supérieur de l'éducation « [Orientation et réussite éducative au collégial : un changement de perspective](#) », tiré de la revue Pédagogie collégiale, vol. 16, no. 2, décembre 2002, pages 33-40.



Visionner le document audio-visuel intitulé [Gros changement. Le passage du secondaire au collégial](#), DVD produit en 2009 par le Service régional d'admission du Montréal métropolitain (SRAM). Animé par l'acteur Patrice Bélanger, ce vidéo d'environ 60 minutes comprend une section principale s'adressant aux étudiants et une autre section conçue pour les parents. Voici les différentes parties [[Disponible en ligne](#) ou [demander le DVD](#) au CDC]:

SECTION ÉTUDIANTS :

La préparation (08 min 06 s)

L'admission (04 min 46 s)

La rentrée (07 min 51 s)

C'est parti! (04 min 45 s)

La fin de session (05 min 28 s)

Vox pop (10 min 26 s)

SECTION PARENTS (15 min 28 s)

BONUS (10 min 52 s)

Intervenir contre les préjugés sexuels, développer des pratiques de lecture et former à la prise en charge graduelle de sa propre scolarisation

ST-AMANT, Jean-Claude. *Les garçons et l'école*, Montréal, Éditions Sisyphé, Collection « Contrepoint », 2007, 120 p. (Disponible au CDC. Cote [786604](#))

L'ouvrage comporte quatre parties. La première se donne pour objectif de faire un **état des lieux** quant aux écarts de réussite scolaire selon le sexe. La deuxième partie vise à montrer la **désaffection de certains garçons envers l'école**. La troisième partie présente une critique des trois tentatives les plus fréquentes pour remédier aux « problèmes des garçons ». Selon l'auteur, **le recours à la non-mixité constitue le cul-de-sac le plus souvent emprunté** pour tenter d'aider les garçons, alors que les écoles parmi les plus efficaces sont celles qui manifestent un fort engagement tant envers les garçons qu'envers les filles. **L'augmentation du nombre de professeurs masculins représenterait une autre fausse solution** : ce serait plutôt la qualité de la relation entre le professeur et les élèves plutôt que le sexe du personnel enseignant qui aurait un impact sur les résultats scolaires. Quant à **l'organisation d'activités sportives pour les garçons seulement**, cette façon de faire **alimenterait les stéréotypes sexuels** considérant les garçons actifs et les filles passives.

Le quatrième et dernier chapitre propose **trois pistes d'intervention** susceptibles d'améliorer la réussite scolaire, **tant pour les garçons que pour les filles**. **Intervenir contre les stéréotypes sexuels** aurait pour effet de hausser la réussite scolaire car le

fait de se distancer de ces stéréotypes est associé statistiquement aux succès scolaires, en particulier en rapprochant les garçons et l'école. **Développer des pratiques de lecture**, notamment par la diversification de ses lectures et par la lecture de textes longs, augmenterait les compétences en compréhension de l'écrit et favoriserait la réussite scolaire. **Former à la prise en charge graduelle de sa propre scolarisation** représente la troisième piste d'action suggérée et met en branle un ensemble de facteurs importants dans la réussite, tels que l'autonomie et la responsabilisation, la motivation dans les études et le plaisir d'apprendre, ainsi que l'acquisition du goût de l'effort.

4. Pour aller plus loin

BARBEAU, Denise (2007) *Interventions pédagogiques et réussite au cégep. Méta-analyse*, Les Presses de l'Université Laval, 426 p. ([Emprunter la version papier de ce livre](#) ou Bientôt en livre numérique au CDC! Commandez-le : [Emprunter-la-version-numérique-de-la-META-de-Madame-Barbeau](#))

BATEMAN, Dianne, Stephen TAYLOR, Elizabeth JANIK et Ann LOGAN ((2008) [Curriculum Coherence and Student Success](#), Rapport de recherche PAREA, Cégep Champlain Saint-Lambert, 395 p. Voir aussi l'[article de vulgarisation](#).

CABOT, Isabelle avec la collaboration de François Cloutier (2010) [Interdisciplinarité et intérêt pour le français](#), Rapport de recherche PAREA, Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu, 172 p. Voir aussi l'[article de vulgarisation](#).

CRÉPEAU, Marie et Alain GAGNON (1997) [Soutien social et réussite scolaire des garçons](#), Rapport de recherche PAREA, Collège de Bois-de-Boulogne, 246 p.

JORGENSON, Shirley, Catherine FICHTEN et Alice HAVEL (2009) [Prédire la situation de risque des étudiants au collège : Hommes et étudiants ayant des incapacités](#), Rapport de recherche, Programme d'aide à la recherche sur l'enseignement et l'apprentissage (PAREA), et Le Conseil canadien sur l'apprentissage (CCL), 167 p. et Annexes. Voir aussi l'[article de vulgarisation](#).

LAPOSTOLLE, Lynn, Danielle-Claude BÉLANGER et Jorge PINHO (2009) [Pour une amélioration du français chez les garçons](#), Rapport de recherche PAREA, Cégep du Vieux Montréal, Service des études, Coordination de la recherche, 236 p. Voir aussi l'[article de vulgarisation](#).

~ ~ ~

Faites votre propre veille : Pour se maintenir à jour sur le sujet

Nous vous recommandons la bibliographie suivante, disponible directement dans le catalogue Web du CDC, sur le thème "**Réussite scolaire des garçons**".

Accédez au catalogue en ligne du CDC: <http://catalogue.cdc.qc.ca> , Cliquez sur **Commencer la recherche** cliquez sur **Suggestions** puis sur l'icone «**Réussite des garçons** ».:



Cette bibliographie, tiré de la collection du CDC, est mise à jour continuellement!

~ ~ ~

Ajoutez vos exemples d'intervention sur la "Réussite scolaire des garçons" et faites-les connaître par le catalogue du CDC. Contactez-nous : info@cdc.qc.ca

~ ~ ~

À propos de l'auteur :

[Jacques Boisvert](#) a débuté l'enseignement de la psychologie au Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu en 1974. Il détient une maîtrise en psychologie de l'Université de Montréal et un doctorat en éducation de l'Université du Québec à Montréal. Ses recherches réalisées au collégial depuis le début des années 1990 comprennent trois études abordant la formation de la pensée critique, une recherche axée sur les représentations sociales des garçons en Sciences humaines, ainsi qu'une étude qui compare la motivation scolaire des garçons et des filles en Sciences humaines. L'Association des collèges communautaires du Canada lui a décerné, en 2008, son Prix d'excellence en enseignement. Retraité du cégep en 2008, Jacques Boisvert offre des services de consultation dans ses domaines d'expertise et, dans le cadre du Certificat de perfectionnement en enseignement au collégial (CPEC) de PERFORMA, il a donné le cours portant sur la réussite scolaire des garçons.

~ ~ ~

Restez branché pour les prochains Bulletins!
[Abonnez-vous!](#)